

DIAGNOSTIC SOCIAL MÉTROPOLITAIN

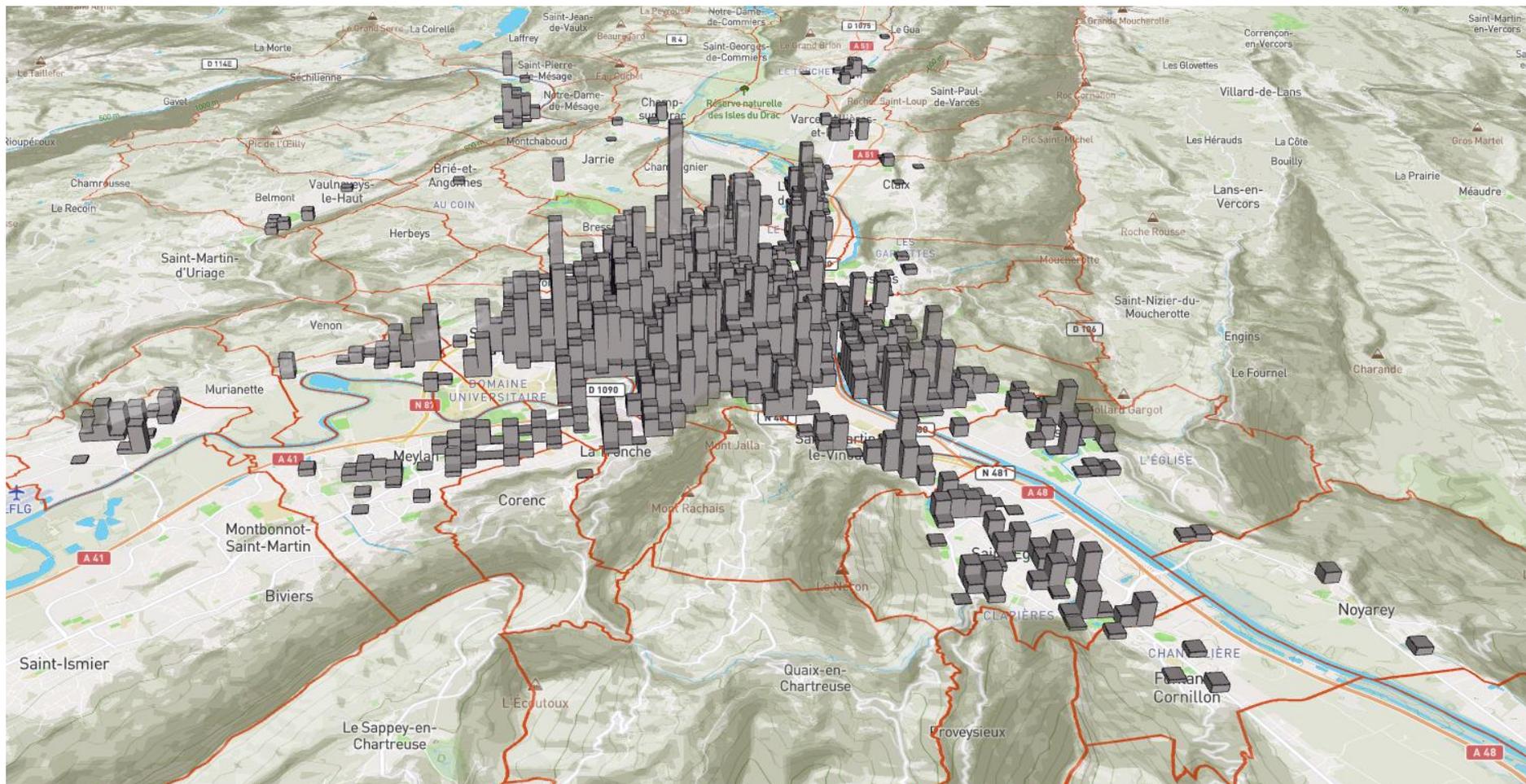
- **Présentation rapide du volet « données d'observation quanti »**
- **Point global sur la méthode mise en œuvre et les acteurs sollicités**
- **1ers résultats issus de ce travail avec les communes et les assos**

LES CARTOGRAPHIES DU DIAGNOSTIC SOCIAL, COMPLÉMENTAIRES À L'OBSERVATION DU CT

- 1. DISTRIBUTION DES MÉNAGES PAUVRES AU SEIN DE LA MÉTRO**
- 2. DEMANDE DE LOGEMENT SOCIAL DES PUBLICS HÉBERGÉS**
- 3. POIDS DES PRESTATIONS SOCIALES**
- 4. SUROCCUPATION DES RÉSIDENCES PRINCIPALES**
- 5. DÉPENDANCE AUX PRESTATIONS SOCIALES**
- 6. MÉNAGES SOUS LE SEUIL DE BAS REVENUS, AU SEIN DU PARC SOCIAL**



1 DISTRIBUTION DES MÉNAGES PAUVRES AU CARREAU – VUE BASTILLE



1 DISTRIBUTION DES MÉNAGES PAUVRES AU CARREAU – COUPE NORD



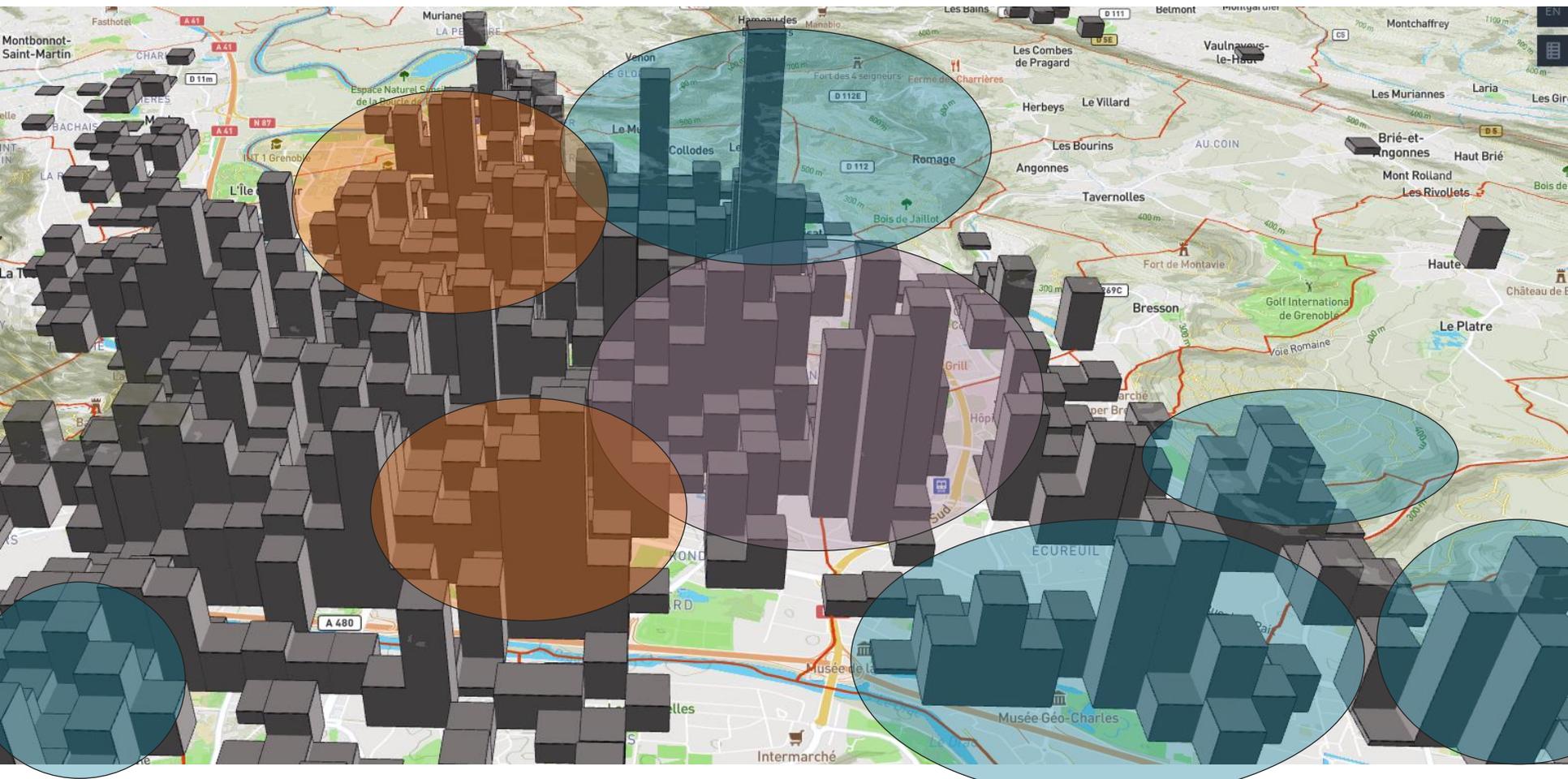
- > Pas de ménages pauvres au regard des revenus sur la tête de l'Ours
- > Fontaine surpasse Saint-Egrève et Sassenage

DISTRIBUTION DES MÉNAGES PAUVRES AU CARREAU – COUPE EST



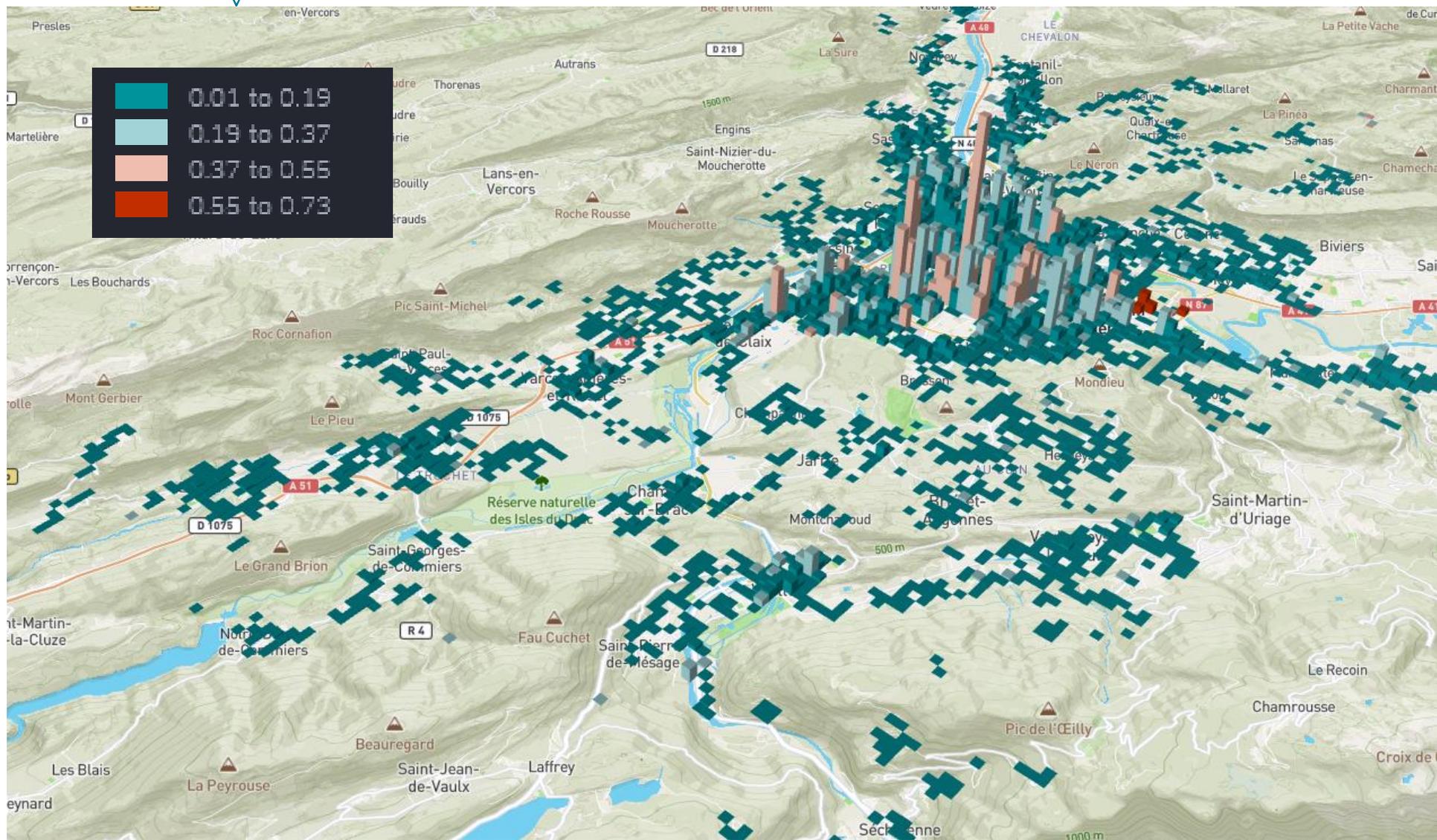
- > Surtout la rive gauche qui ressort : Domène et Gières
- > En effectif, autant de ménages concernés à Meylan qu'à Vizille

1 DISTRIBUTION DES MÉNAGES PAUVRES AU CARREAU – COUPE CŒUR URBAIN



- > En valeur absolue, une pauvreté qui n'est pas tant concentrée : compensation des taux par des effectifs importants MAIS attention au piège : ménages et non population des ménages

1 DISTRIBUTION DES MÉNAGES PAUVRES AU CARREAU – AVEC PROPORTIONS



1 DISTRIBUTION DES MÉNAGES PAUVRES AU CARREAU – AVEC PROPORTIONS

Ressortent :

- > L'Arlequin (400 / 900)
- > La Butte (260 / 500)
- > Mistral (260 / 600)
- > Village

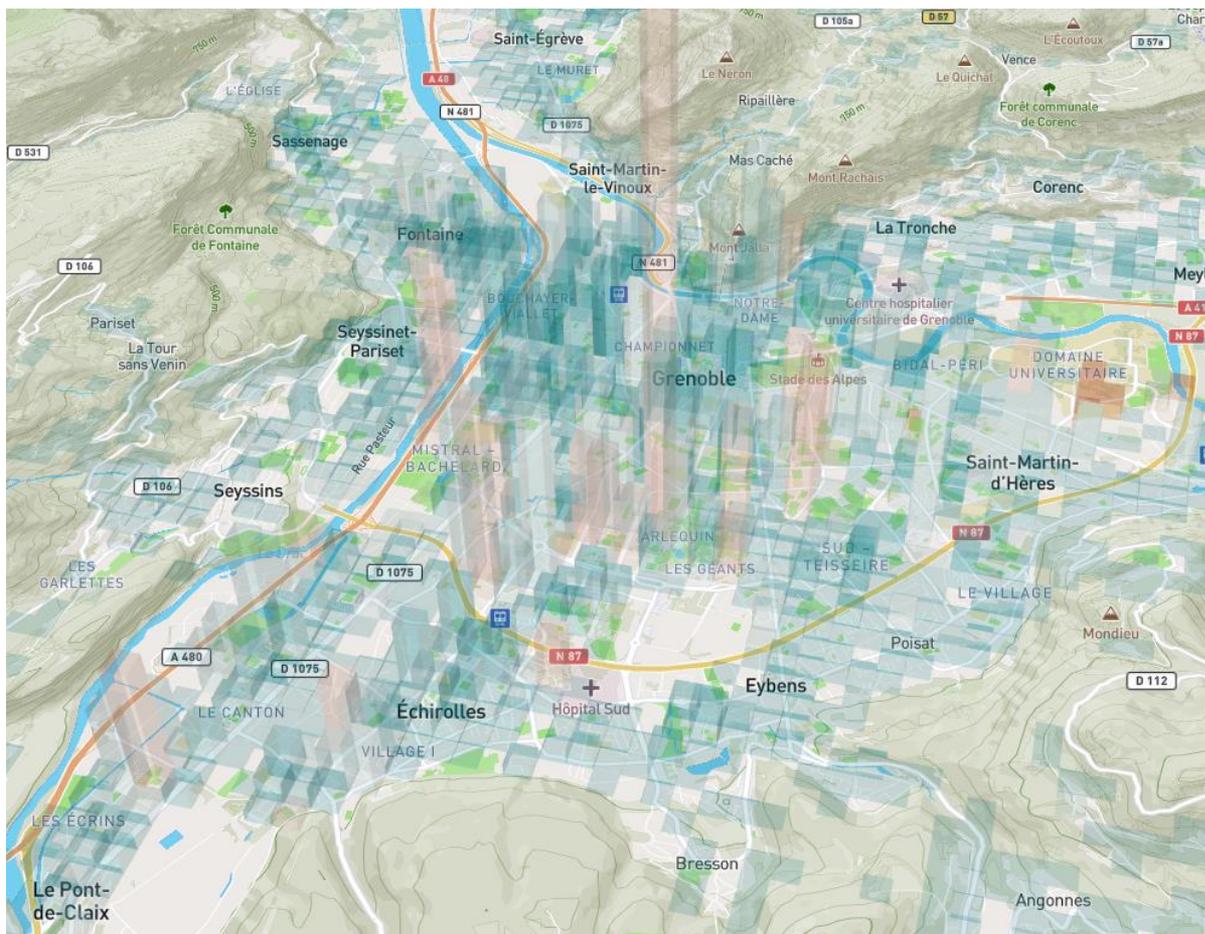
Olympique (270 / 610)

- > Les Géants (170 / 410)
- > Jouhaux (350 / 800)
- > Alma (100 / 200)
- > IDMO (100 / 280)
- > Village 2 (70 / 170)
- > Viscose (50 / 130)
- > Glairons/Neyrpc/

Péri (75 / 180)

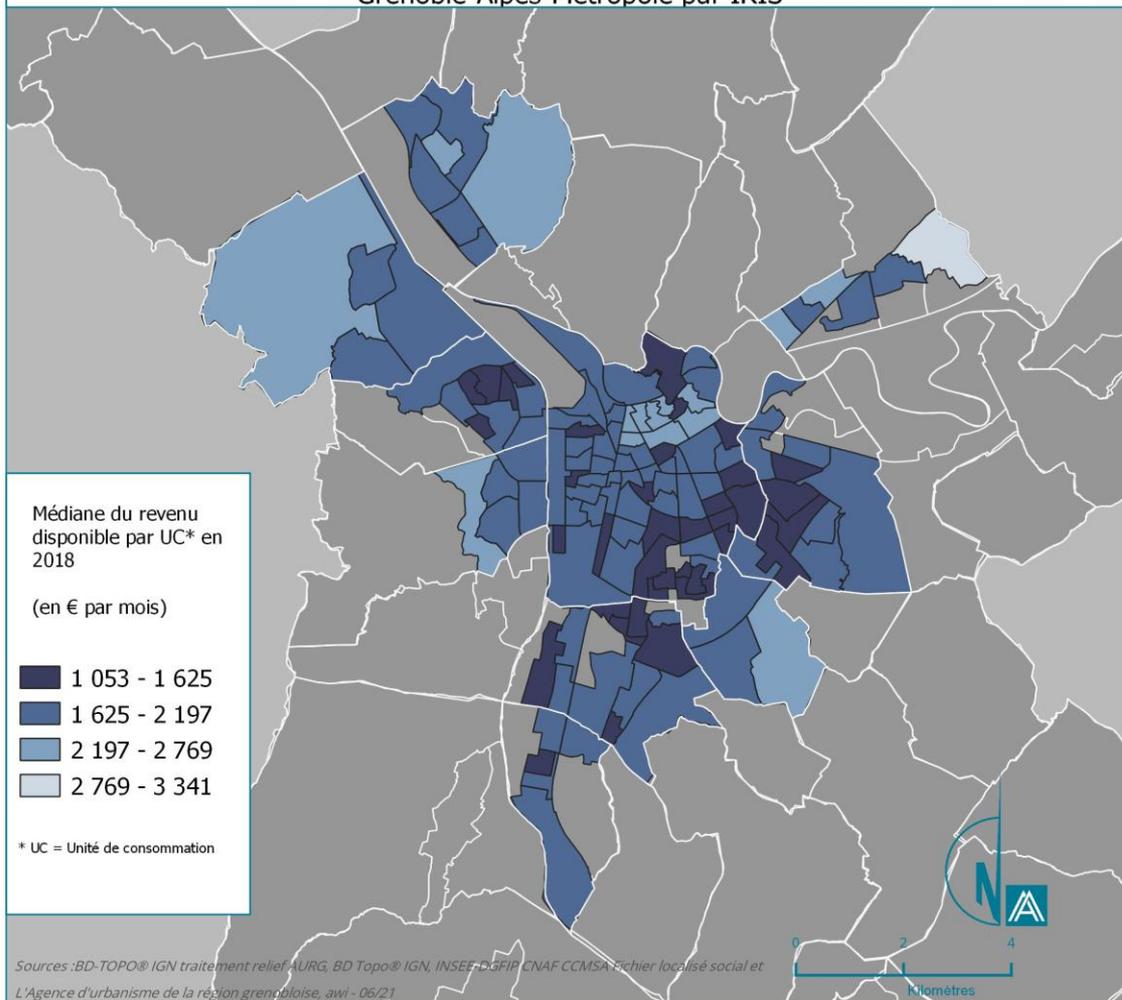
Ne ressortent pas :

- > La Luire
- > Fontaine (le Mail etc...)
- > Renaudie
- > Surieux



1 NIVEAU DE VIE DES MÉNAGES EN 2018

Médiane du revenu disponible par UC en 2018 (en € par mois)
Grenoble-Alpes-Métropole par IRIS



➤ **Moyenne : 1 900 € / mois**

➤ **Minimums observés :**

Grenoble :

- Arlequin : 1 053 €
- Mistral : 1 065 €
- Village Olympique Sud : 1 108 €
- Village Olympique Nord : 1 142 €
- Jouhaux : 1 176 €
- Teisseire : 1 213 €
- Constantine : 1 234 €

Echirolles :

- Les Essarts Sud : 1 088 €
- Les Essarts Nord : 1 160 €
- Village 2 : 1 191 €
- Surieux : 1 192 €

Pont de Claix :

Iles de Mars – Olympiades : 1 191 €

Saint martin d'Hères :

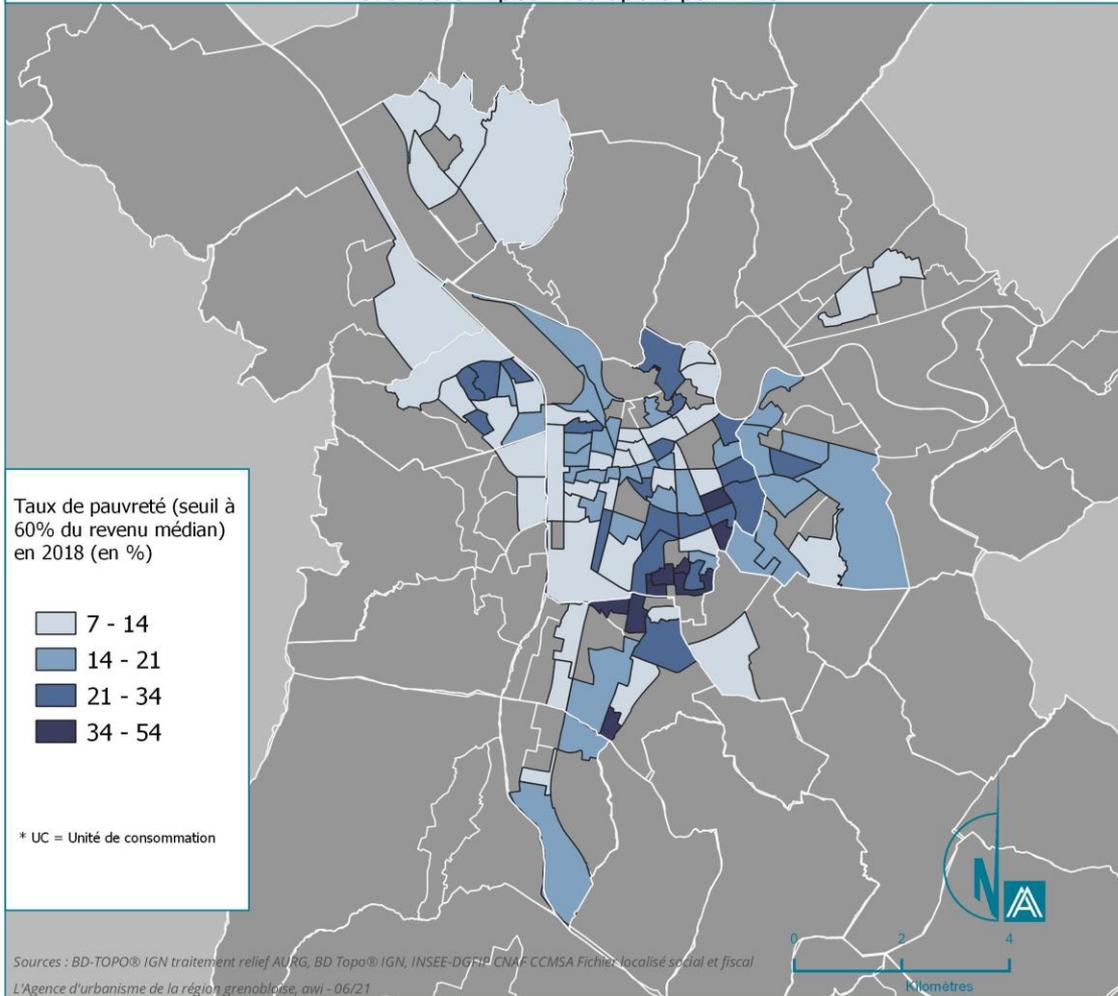
- Renaudie : 1 294 €

Source : INSEE, FILOSOFI 2018

TAUX DE PAUVRETÉ EN 2018



Taux de pauvreté en 2018
Grenoble-Alpes-Métropole par IRIS



➤ **Moyenne : 14 %**

➤ **Maximums observés :**

Grenoble :

- Arlequin : 54%
- Village Olympique Sud : 49%
- Village Olympique Nord : 44%
- Jouhaux : 43%
- Constantine : 41%
- Teisseire : 39%
- Paul Cocat : 34%
- Mistral : NS

Echirolles :

- Les Essarts Nord : 44%
- Village 2 : 40%
- Surieux : 40%
- Les Essarts Sud : NS

Pont de Claix :

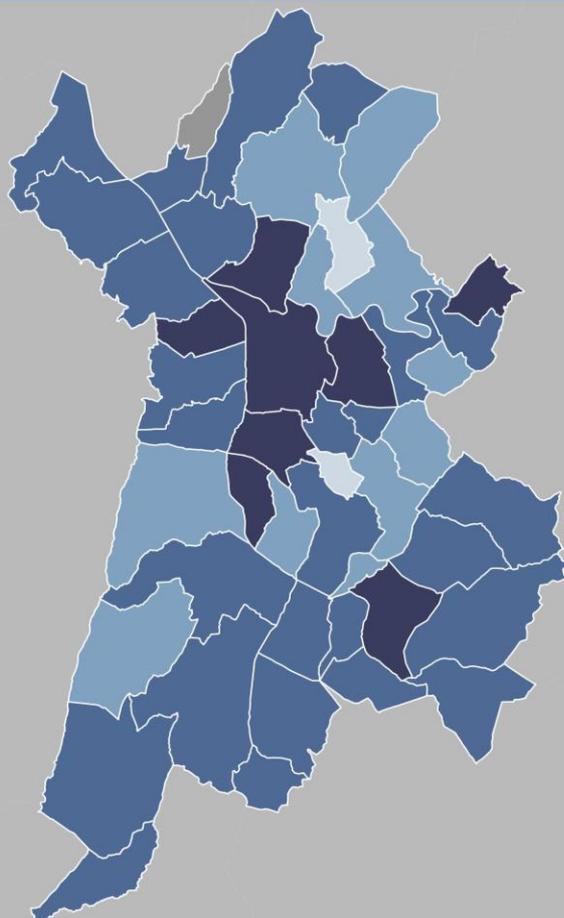
Iles de Mars – Olympiades : NS

Saint martin d'Hères :

- Renaudie : NS

1 NIVEAU DE VIE DES MÉNAGES EN 2018

Médiane du revenu disponible par UC en 2018 (en € par mois)
Grenoble-Alpes-Métropole par commune



Médiane du revenu disponible par UC* en 2018

(en € par mois)

- 1 588 - 1 910
- 1 910 - 2 292
- 2 292 - 2 658
- 2 658 - 3 035

* UC = Unité de consommation

Sources : BD-TOPO® IGN traitement relief AURG, BD Topo® IGN, INSEE-DGFIP CNAF CCMSA Fichier localisé social
L'Agence d'urbanisme de la région grenobloise, awi - 06/21

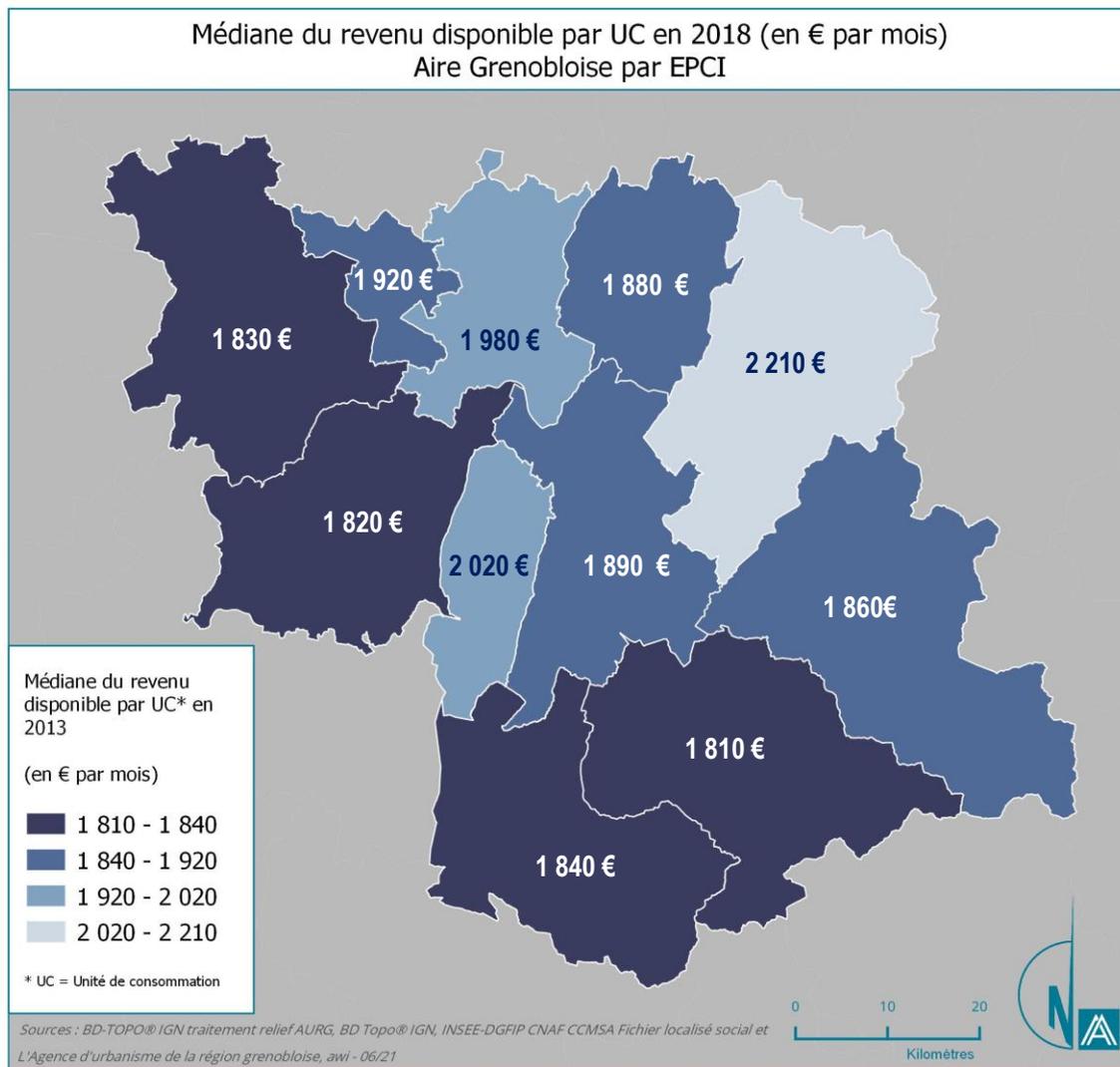
• Les minimums observés :

- Echirolles : 1 590 €
- Pont-de-Claix : 1 610 €
- Fontaine : 1 640 €
- Saint-Martin-d'Hères : 1 680 €
- Grenoble : 1 750 €
- Vizille : 1 770 €
- Saint-Martin-le-Vinoux : 1 840 €
- Domène : 1 910 €

Une géographie qui n'a pas évolué depuis 2013 (diminution dans les QPV)

Source : INSEE, FILOSOFI 2018

1 NIVEAU DE VIE DES MÉNAGES EN 2018



Revenu médian par UC en 2018

Grenoble-Alpes Métropole :
1 890 € par mois

France métropolitaine :
1 810 € par mois

AURA : 1 870 € par mois

Isère : 1 910 € par mois

Source : INSEE, FILOSOFI 2018

2

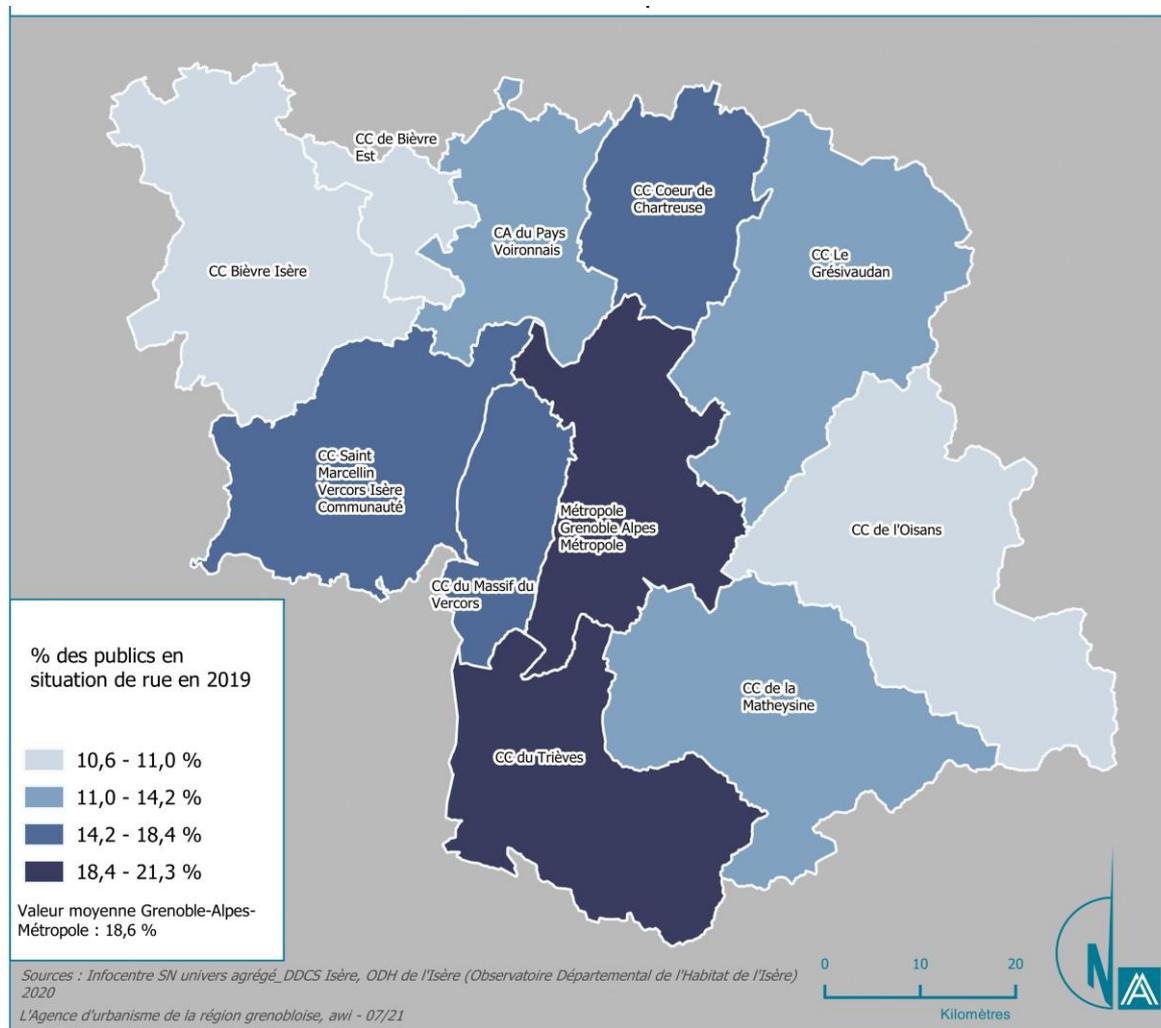
DEMANDE DE LOGEMENT SOCIAL DES PUBLICS HÉBERGÉS

Approche de la précarité des publics demandeurs d'un logement social

- Hébergé chez un tiers,
- Hébergé en structure (CHU, CHRS, FJT...)
- Sans abris

Ne sont pas pris en compte les personnes hébergées chez leurs parents car les situations sociales sont trop hétérogènes

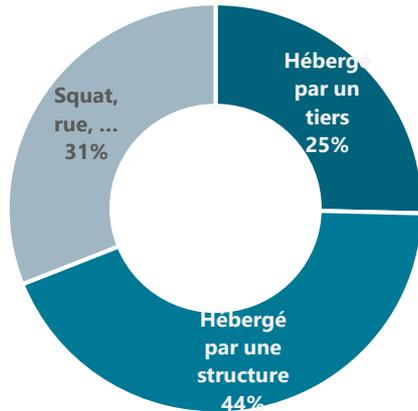
GAM : 19 % , environ 3 000 pers
Isère : 17 %



Source : demandes en cours de logement social, Système national d'enregistrement (SNE)

Quelques chiffres clés

- > 1 810 personnes concernées à Grenoble, soit 58 % de l'ensemble : *effet loupe lié à la présence de la majorité des hébergements*



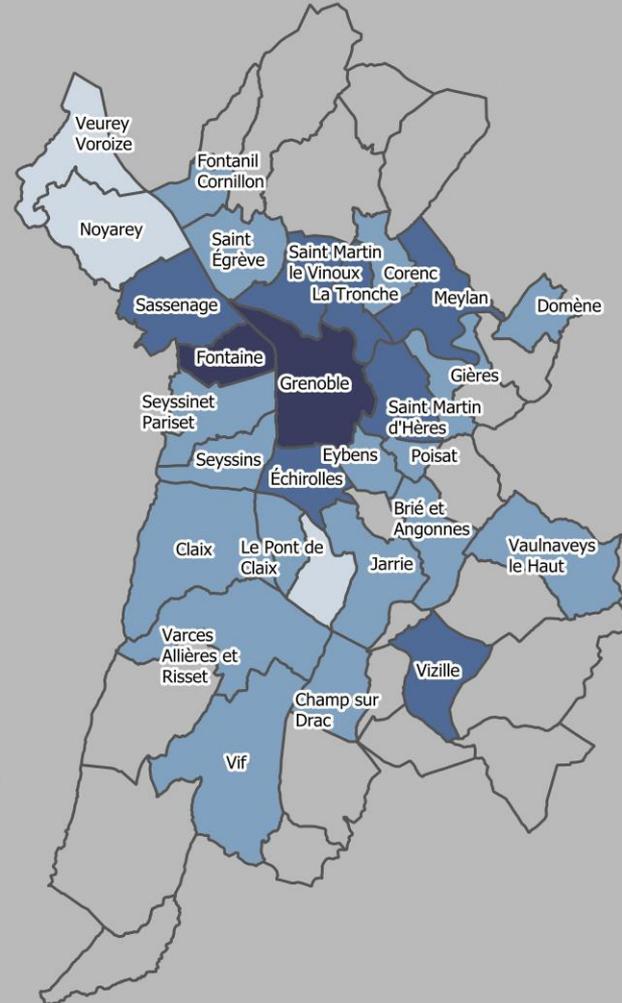
de GAM représentent 56 % de l'ensemble de l'Isère

Part des publics en situation de rue parmi les demandes de logement social (SNE) Grenoble-Alpes-Métropole par commune

Pourcentage des demandes actives de logement social des publics hébergés en 2020

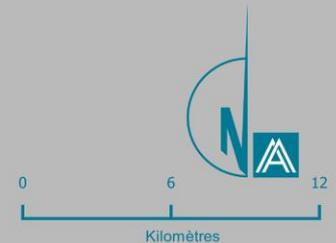


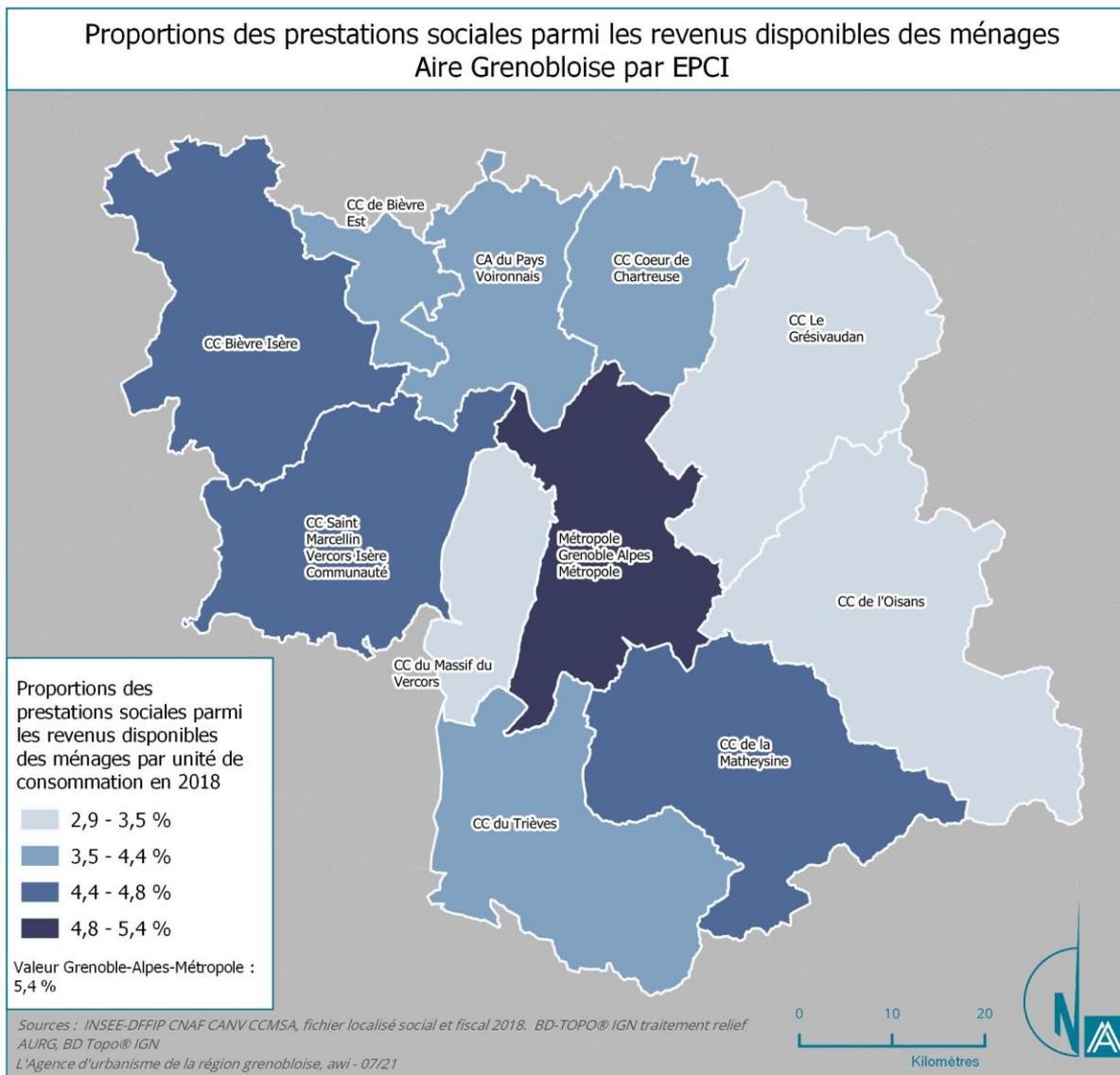
Valeur moyenne Grenoble-Alpes-Métropole : 18,6 %



Sources : Infocentre SN univers agrégé_DDCS Isère, ODH de l'Isère (Observatoire Départemental de l'Habitat de l'Isère) 2020

L'Agence d'urbanisme de la région grenobloise, awi - 07/21

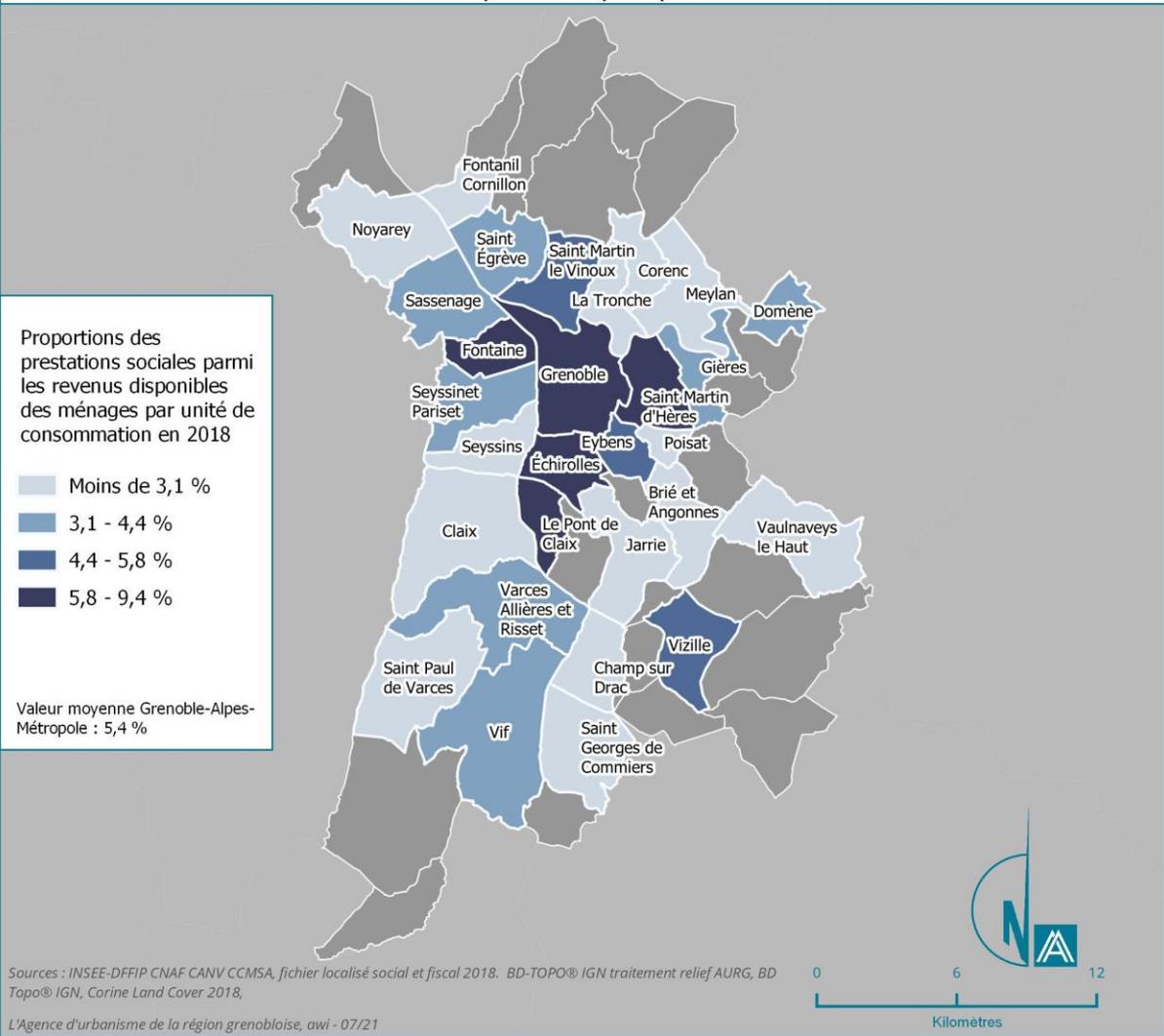




3

POIDS DES PRESTATIONS SOCIALES

Proportions des prestations sociales parmi les revenus disponibles des ménages
Grenoble-Alpes-Métropole par commune

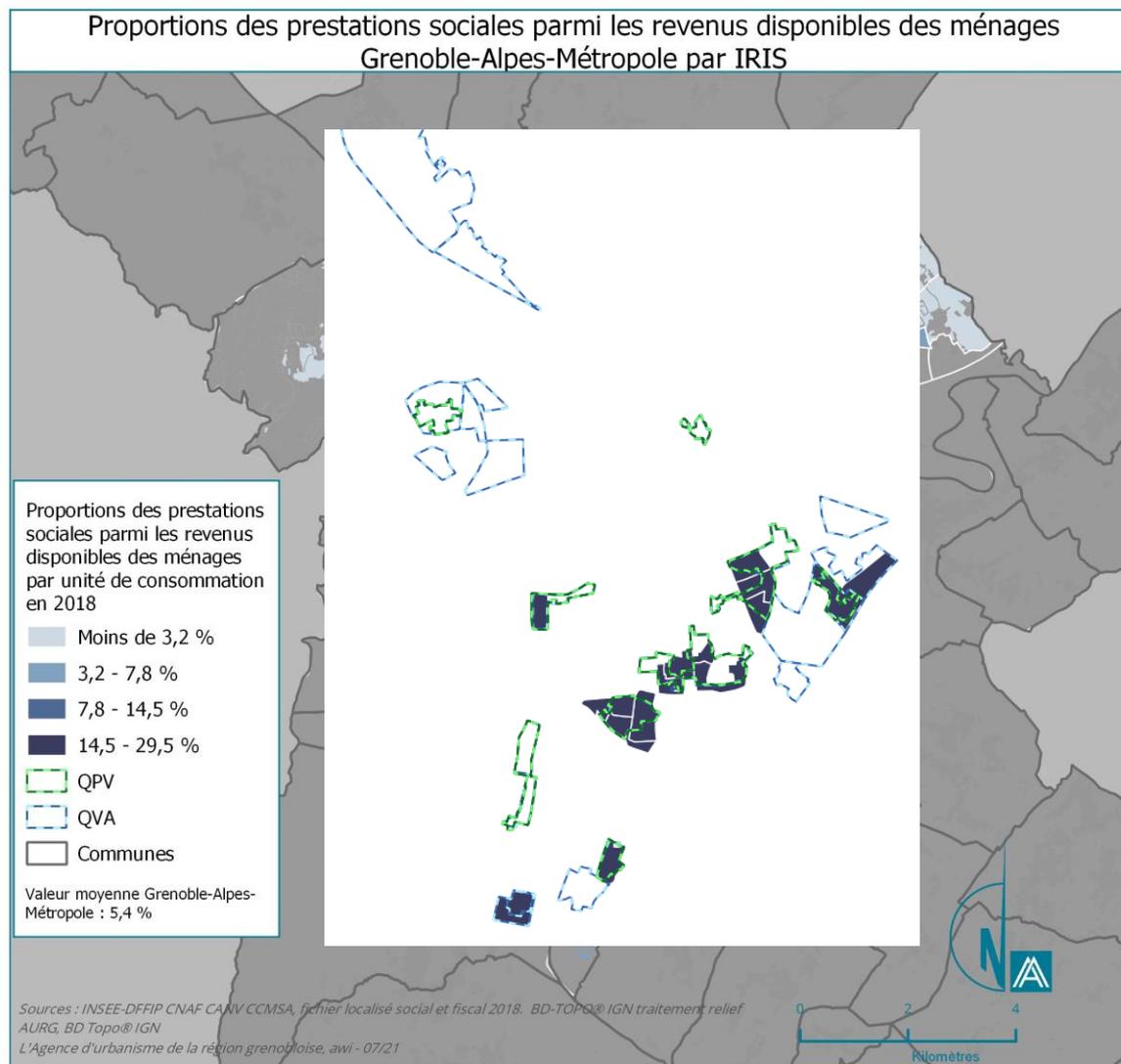


Les 5 communes présentant des signes de pauvreté, avec également une présence à Vizille, Eybens et Saint-Martin le Vinoux

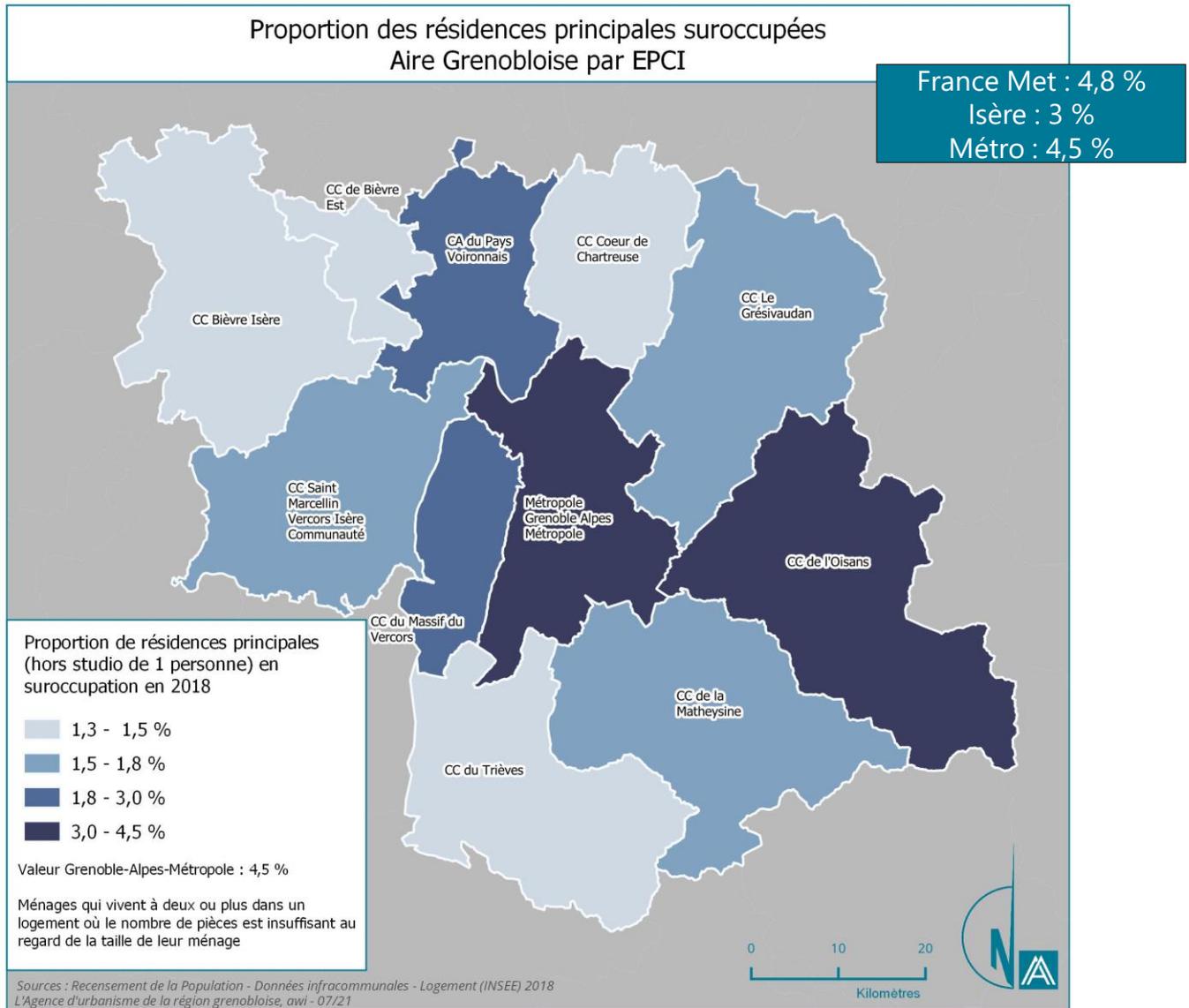
On retrouve les QPV et dans une moindre mesure les QVA

> Mais également...

- Jean Macé (Presqu'île)
- Saint-Laurent
- Les Alliers
- Vigny Musset
- La Plaine, Valmy...



4 SUROCCUPATION DES RÉSIDENCES PRINCIPALES

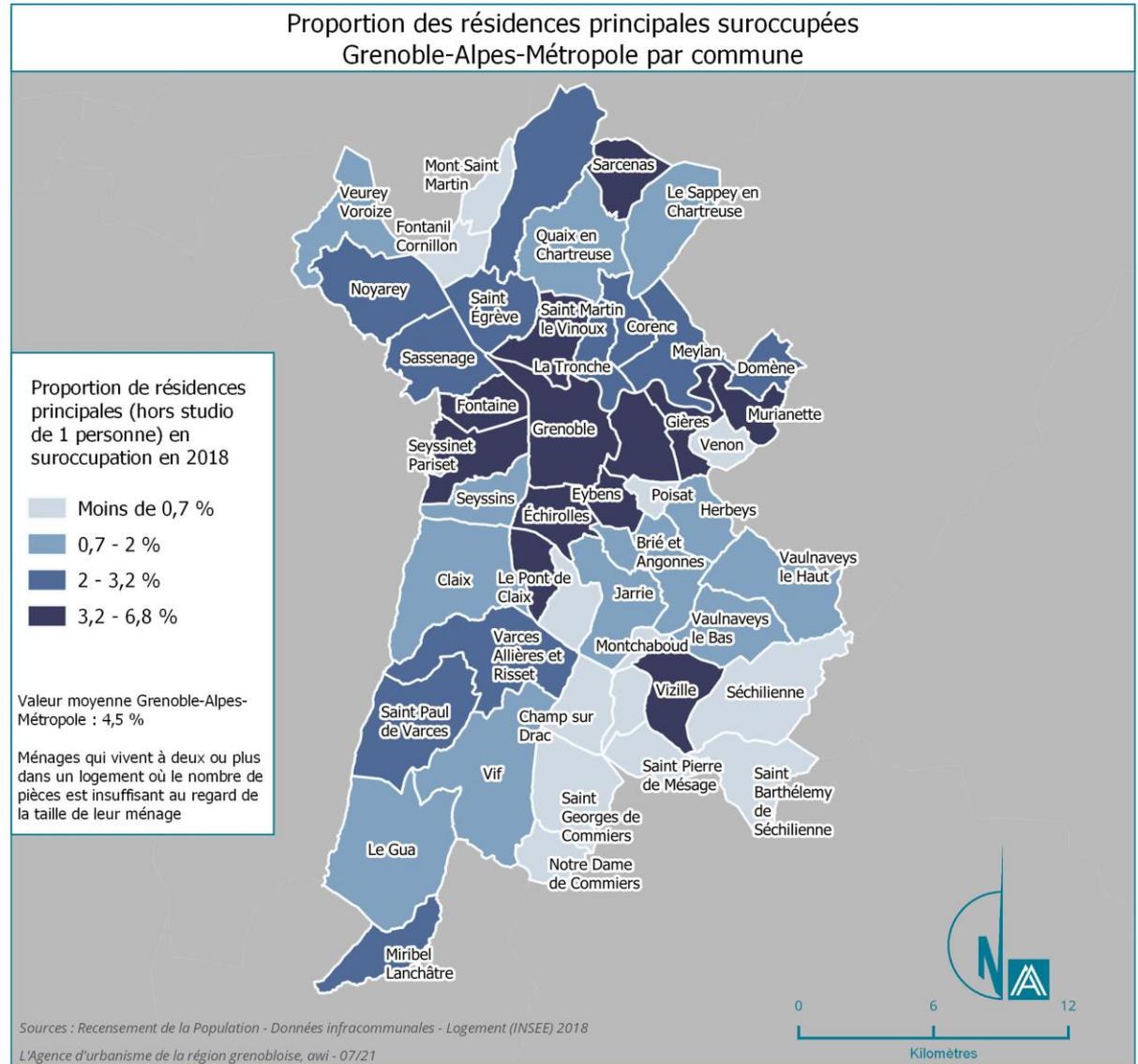


Les studios occupés par une personne sont exclus du champ. Un logement est considéré suroccupé dès lors qu'il lui manque au moins une pièce au regard du ménage qui l'occupe.

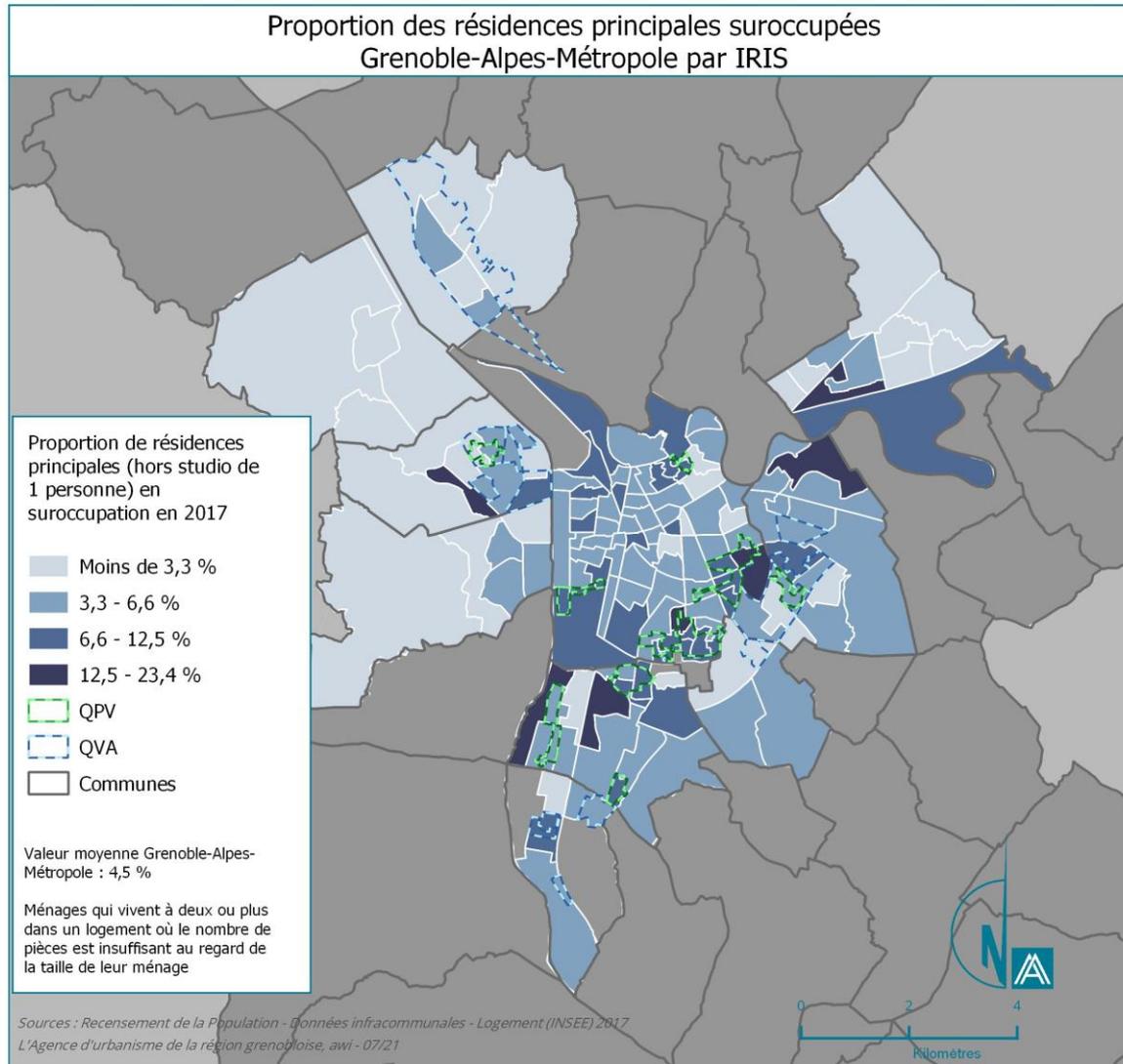
4 SUROCCUPATION DES RÉSIDENCES PRINCIPALES

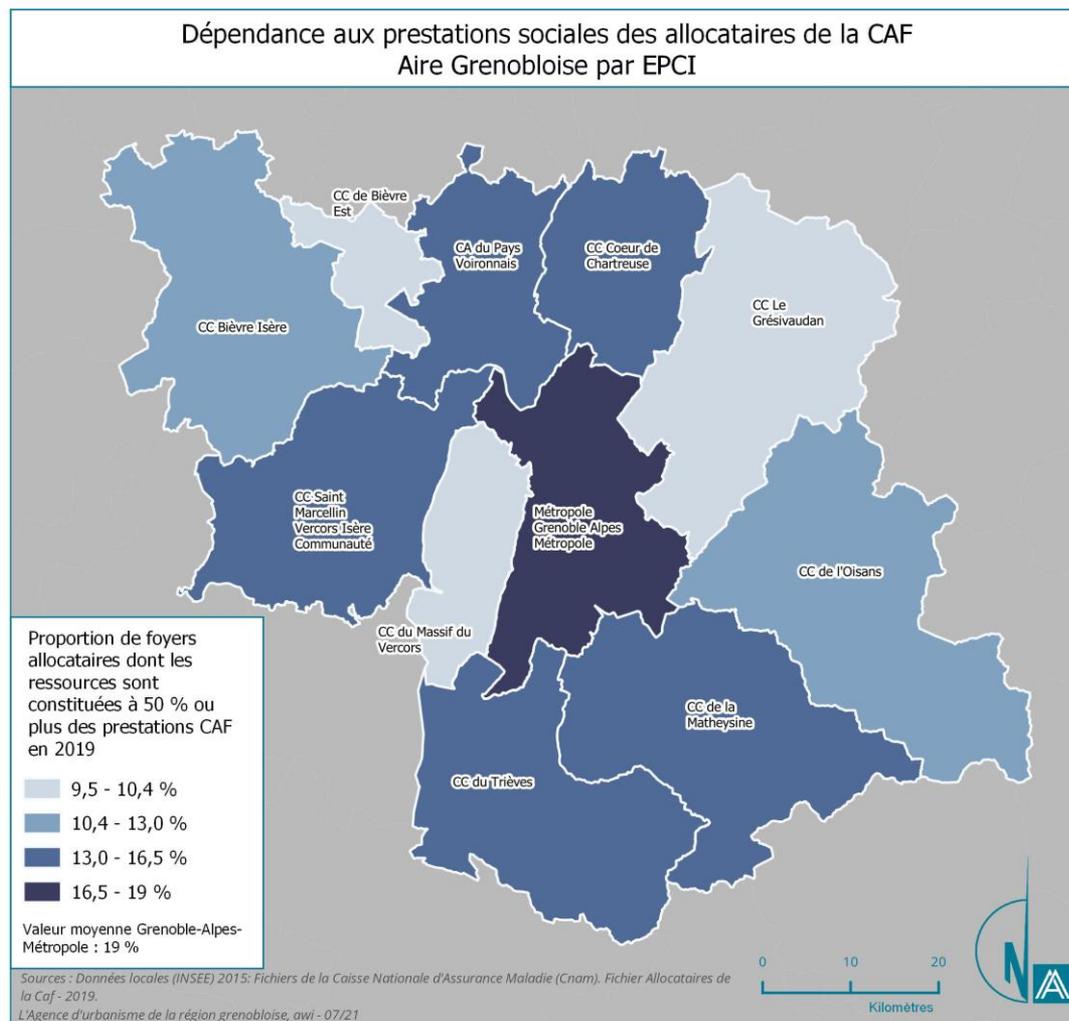
Domage pas de comparaison dans le temps possible

- Saint-Martin le Vinoux (7%, 155 logements)
- Grenoble (6 %, 4 200 logements)
- Vizille (200)
- Le Pont de Claix (250)
- Echirolles (900)

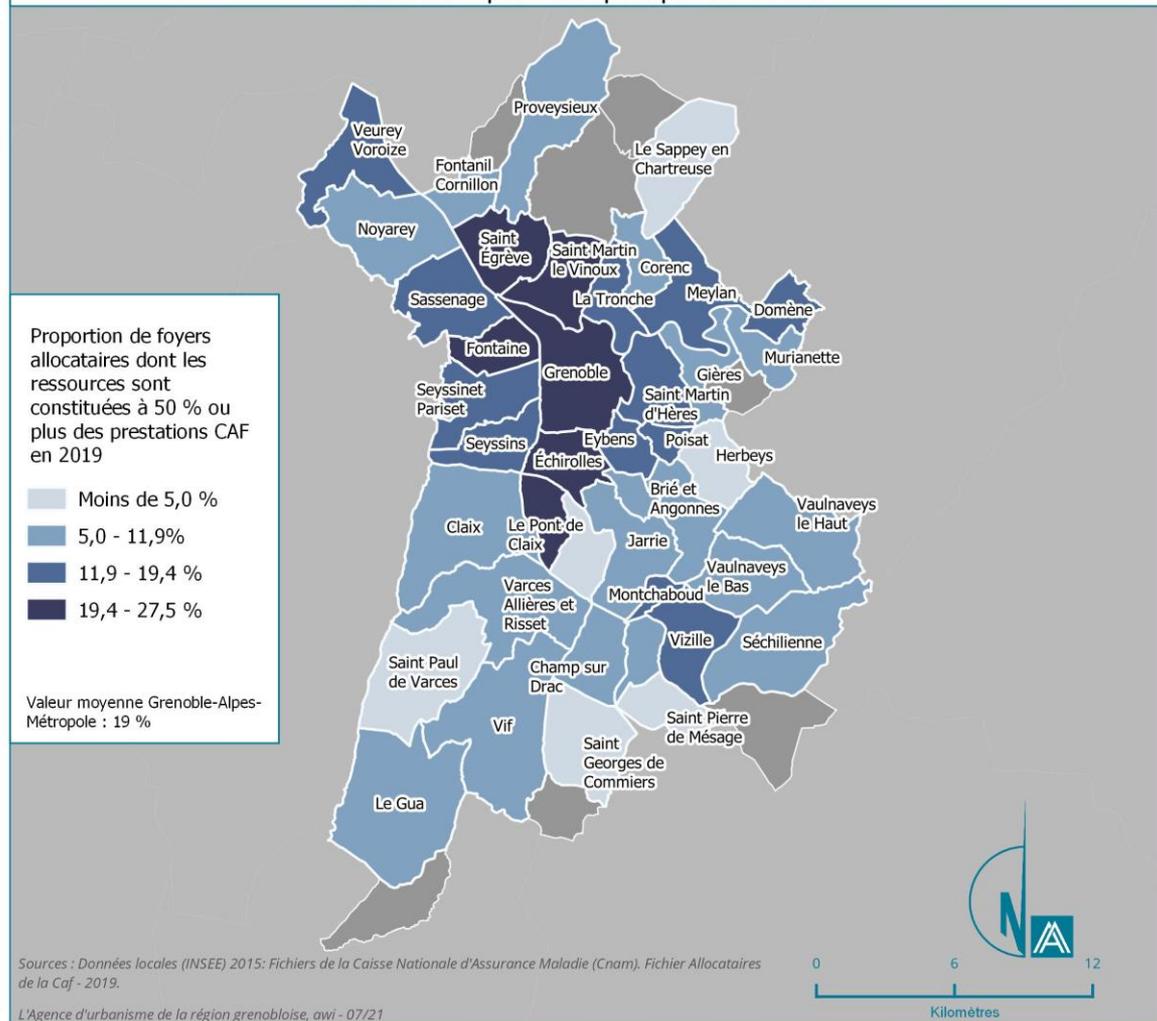


4 SUROCCUPATION DES RÉSIDENCES PRINCIPALES





Dépendance aux prestations sociales des allocataires de la CAF
Grenoble-Alpes-Métropole par commune



> Au regard des allocataires des prestations sociales, dépendance à 50 % :

- Saint-Martin le Vinoux (28 %)
- Echirolles (27 %)
- Fontaine (22 %)
- Le Pont-de-Claix (21 %)
- Grenoble (20 %)
- Saint-Egrève (19 %)

> Inversement, parmi les communes avec beaucoup d'allocataires, ne ressortent pas :

- Vif (9 %)
- Varcès
- Claix
- Gières (12 %)
- Sassenage / Seyssins

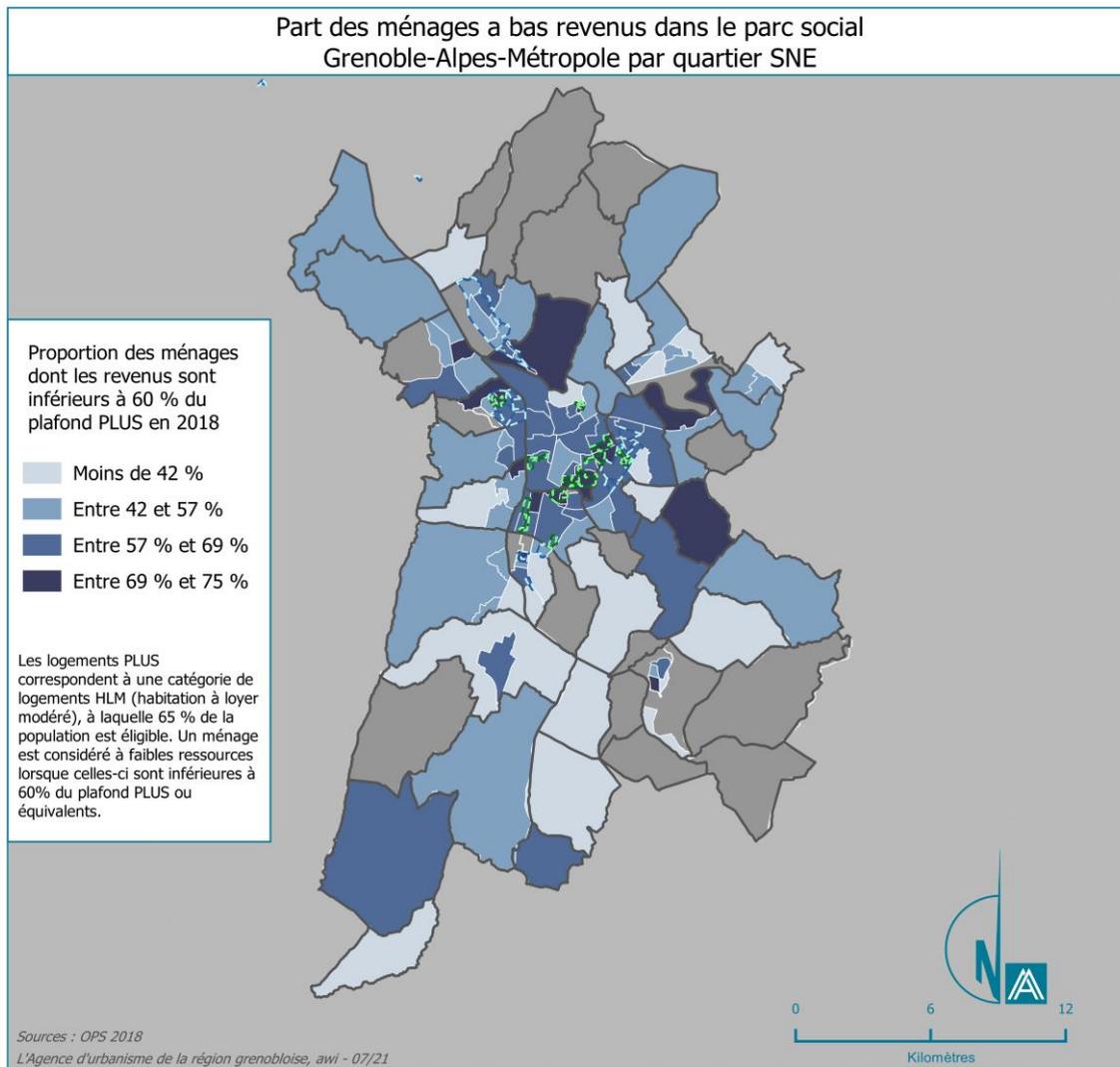
5

MÉNAGES SOUS LE SEUIL DE BAS REVENUS, AU SEIN DU PARC SOCIAL



- > 21 000 € c'est le plafond de ressources en vue d'un logement social « Prêt locatif à usage social » (HLM, 80% du parc) pour une personne seule
- > 60 % représente 1050 € par mois, et 1 700 € pour une famille monoparentale, ou un couple avec enfant
- > Près de 2 ménages sur 3 qui vivent au sein d'un logement PLUS sont sous le seuil des 60 % du plafond, soit proche du taux de pauvreté.

- > A noter que dans certains quartiers SNE, un locataire sur trois perçoit moins du tiers du plafond :
 - Gières Rives de l'Isère
 - Grenoble Villeneuve
 - Grenoble VO
 - Grenoble Abbaye
 - Grenoble Tesseire



MÉNAGES AU SEIN DU PARC SOCIAL, QUELQUES ZOOM



- > Surreprésentation des familles monoparentales au sein du parc social = [$> 30\%$ contre 18% en moyenne]
 - Centre de Vizille
 - Claix La Bâtie
 - Meylan Innovallée

- > Surreprésentation des séniors (> 64 ans) au sein du parc social = [$> 25\%$ contre 14% en moyenne]
 - Grenoble Alma
 - Fontaine Ambroise Croizat
 - Champ sur Drac

- > Surreprésentation des personnes vivant seules au sein du parc social = [$> 60\%$ contre 40% en moyenne]
 - Fontaine Poya
 - Gières Rives de l'Isère
 - Vaulnavéy-le-Haut
 - Meylan Haut Meylan
 - La Tronche
 - Grenoble Saint-Laurent

Précision : les % de 64 ans et + ne sont pas supérieurs à la moyenne / En revanche surreprésentation des 18-24 ans

II

POINT GLOBAL SUR LA MÉTHODO MISE EN ŒUVRE ET LES ACTEURS SOLLICITÉS

- 1. TRAVAIL EN LIEN AVEC LES COMMUNES ET LEURS CCAS**
- 2. COOPÉRATION AVEC LE DÉPARTEMENT**
- 3. MOBILISATION DU TISSU ASSOCIATIF MÉTROPOLITAIN**

0 OBJECTIFS DE LA MÉTHODOLOGIE DÉPLOYÉE

1. **Approcher la pauvreté en condition de vie** : *santé, habitat, éducation, sociabilité, citoyenneté, sécurité (physique, alimentaire, ...)*
2. **Étudier les indicateurs de précarité invisibles aux statistiques** : *observations et ressentis des personnes ressources, perceptions des tendances, rapports d'activités, ...*
3. **Adopter une posture d'observation par publics et par thématiques** (*ex : personnes en situation de rue, victimes de violences, issus d'un parcours migratoire/demandeurs d'asile, enfants...*)
4. **Apprécier le ressenti des professionnel·les et des associations du champs** quant aux évolutions des **déterminants de précarité depuis la crise sanitaire** (effets directs et indirects)

Parmi les finalités : Aider à la définition de nouvelles orientations de l'action sociale de la Métropole / Alimenter la réflexion autour des enjeux d'un travail transversal (autres compétences & directions GAM) et partenarial (CD38, UdCCAS)

0 OBJECTIFS ET MÉTHODOLOGIE DÉPLOYÉE

1. Capitalisation et étude des enseignements des démarches préexistantes :

- A. **Analyses communales des besoins sociaux** (ex : Grenoble, Echirolles, Saint-Egrève, Vizille, Pont-de-Claix)
- B. **Bilan d'activités des associations, études diagnostics récents** (ex : AURA HLM étude précarité énergétique 2021, Bilan NDLS-2019, RA des équipes de prévention spécialisée, Diagnostic santé métropolitain, focusgroup professionnels QPV 2021, étude fonctionnement social et urbain 2021, de Pont-de-Claix, Politiques d'inclusion Eybens, ...)

2. Une enquête par questionnaire ouvert, auto-administré en asynchrone :

- A. Fiche d'identité de l'asso (objet social, territoire d'intervention, public(s) cible(s)...))
- B. Profils et problématiques des publics cibles : fragilités sociales, précarité(s) vécue(s)
- C. Évolutions constatées depuis la crise sanitaire

3. Des rencontres collectives avec les associations et communes :

- A. « Grande exclusion » : *Point d'eau, accueil SDF, le Fournil*
- B. Violences faites aux femmes : *Planning familial 38, Altea*
- C. Sur la santé : *Médecins du Monde, le Pop'S, Mme Rue tabaga*
- D. Les « petites et moyennes » communes : *Vizille, Eybens, Meylan, Varcès, La Tronche, Gières, Sessinet, Noyaret, Champ-sur-Drac*

2 COOPÉRATION AVEC LE DÉPARTEMENT

1. **Collaboration au sein d'un comité de rédaction** pour l'actualisation du Cahier thématique « précarités » de l'Obs'Y
2. **Publication « Obs'Y Flash » sur les effets de la crise sanitaire et sociale** (ex : évolution des IP) >> alimentation réciproque entre diagnostic social et les travaux Obs'Y
3. **Récupération de données supplémentaires d'action sociale** : Bénéficiaires FSL en lien avec la précarité énergétique des ménages

3 MOBILISATION DU TISSU ASSOCIATIF MÉTROPOLITAIN

1. Contribution d'une quinzaine d'associations lors d'une enquête ouverte :

Pangolin (fracture numérique), Le Caméléon (Santé mentale/migrations), Humacoop-Amel France (Art, culture, sport), APARDAP (droit d'asile), Accueil SDF (Accueil de jour) et Vinci Samu Social, Solidarité Femmes Milena (accueil femmes victimes de violences), EPISOL (épicerie solidaire), ADN-38 (prostitution), ADA (droit d'asile), Médecins du Monde (appui hébergement urgence et santé, accueil), MLSI (insertion jeunes), Secours Catholique (lutte précarités), ESAGAMI (sport inclusif)

2. Focus groups thématiques / alimentation du diag sur des entrées thématiques et des publics cibles :

- Grande exclusion : *le Fournil, Point d'Eau, Accueil SDF*
- Violences faites aux femmes : *Planning familial, Altea*
- Publics vulnérables (santé, ...) : *Médecins du monde, le Pop's, Mme Rue tabaga*

*« Tout le monde s'est agité et c'est très bien. Mais qu'est ce que ça devient demain? Quelle place pour ses initiatives dans le tissu? Il y a un besoin de **coordination [de l'aide alimentaire]** qui n'existe pas aujourd'hui» - **Point d'Eau***

*« On a une grosse attente d'une tarification solidaire : nous pour être certain que les personnes vont bien à leurs rdv donc qu'ils prennent les transports en commun qu'il faut, on paye des carnet de tickets» - **Le Pop's***

4 OUVERTURE : RÉFLEXIONS AUTOUR DU LIVRABLE

Matériaux diversifiés :

- > **Contributions des rencontres** : *(assos individuelles, rencontres collectives ex : handicap, isolement)*
- > **Données complémentaires collectées** : *(ex : sur précarité énergétique, données d'activités des associations)*
- > **Données « froides » statistiques** : produites pour le diagnostic ou en lien avec travaux Obs'Y

Livrable 2022 :

- > **Quel plan du futur livrable ?**

- > **Quels temps et formats de restitution ?**



PREMIERS RÉSULTATS ISSUS DE CE TRAVAIL AVEC LES COMMUNES ET LES ASSOCIATIONS

- 1. FOCUS PREMIERS RÉSULTATS : GRANDE EXCLUSION**
- 2. FOCUS PREMIERS RÉSULTATS : RETOURS DES COMMUNES EN ENTRETIEN COLLECTIF**

3 SYNTHÈSE DES CONSÉQUENCES SOCIALES LIÉES À LA CRISE SANITAIRE OBSERVÉES PAR LES ASSOCIATIONS :

- > Augmentation des violences envers les femmes, notamment les jeunes (<25 ans)
- > Élargissement de la prostitution, particulièrement via le net avec une approche plus difficile des personnes
- > Dégradation de la santé mentale des personnes : de la population générale et des personnes qui présentaient déjà des problématiques (décompensation, détresse mentale et sociale, ...)
- > Augmentation des personnes totalement démunies parmi les demandes d'asile : enregistrement des demandes interrompus,
- > Davantage de situations d'isolement, notamment parmi les jeunes, également plus sujets aux épisodes de violences morales et physiques (intrafamiliales, entre pairs)
- > Davantage de familles avec enfant(s) et de couples sans enfant à l'aide alimentaire
- > Fracture numérique exacerbée pour les publics éloignés : effet de l'accélération générale durant le confinement
- > Diversification du public bénéficiaire de l'aide alimentaire, des accueils de jour, d'accompagnement en santé mentale
- > Solitude et phobie sociale : moins d'allers-vers, moins de liens sociaux, moins d'accès aux droits

> **Evolution des publics bénéficiaires de l'accompagnement et des dispositifs mis en place par les associations depuis la crise sanitaire**

- Un public masculin, en situation de précarité financière et d'isolement
- Ages très variés : jeunes isolés parfois rupture familiale, sortie sèche ASE ou migrants, adultes, personnes plus âgées en solitude.
- Des situations de rue : hébergés chez des tiers, en hébergement, en squat, ...

Recherche de lien social + produits de première nécessité (alimentaire, hygiène) = le besoin en entrant

De plus en plus de familles, dont monoparentales, et jeunes couples sans enfant.
Primo-suivis par l'action sociale.

> **Augmentation du non-recours aux soins et des violences interpersonnelles**

Précarité économique et problématiques de santé : les deux pivots des besoins. Souvent une porte pour écoute, diag, ouverture de droits...

Renforcement des problématiques :

- > de **santé mentale** déjà très présentes,
- > moindre recours aux soins (mentaux, dentaires, généralistes),
- > la réforme de l'AME ,
- > la santé moins prioritaire dans les arbitrages financiers,
- > difficulté d'accès renforcée.

Augmentation des épisodes de violences :

Conjugales, agressions espace public, ou au sein du public. Notamment vécus par les femmes, dont la parole se libèreraient doucement malgré un tabou encore fort. Travail de « Femme SDF » très salué. Augmentation du nombre de femmes avec enfants dont situation d'exil qui cumulent les violences notamment sexuelles.



> Parmi les besoins exprimés

- Autour de l'activité des accueils de jour :
 - Encourager à la mobilisation et à l'implication des personnes (ex pair-aidance, jardin des solidarités)
 - Manque de TS pour démarche d'accès aux droits et santé , ressources dispo centrées sur aide alim, hygiène et lien social
 - Réforme hébergement à venir qui inquiète

- Vers une coordination de la distribution alimentaire ?
 - Coordo des accueils de jours saluée depuis mise en place : interconnaissance et complémentarité connue et au bénéfice des usagers
 - Nécessité d'une coordo renforcée depuis la crise sanitaire et la multiplication des initiatives de secours
 - Agir au local, pas de structure trop centralisante (ex Lyonnais mentionné)

- Le lien aux institutions :
 - Un appel à des pratiques plus homogènes des différents CCAS de l'aire grenobloise : l'exemple des personnes domiciliées administrativement à Grenoble (orientées principalement vers les assos de la grande exclusion par les ccas des communes alentours)
 - Hétérogénéité des politiques d'aide fi exceptionnelle pour les personnes hébergés (Grenoble bien dotée), impacte les stratégies des personnes
 - Crainte fortement exprimée autour d'une reforme de l'hebergement d'urgence à venir

3

FOCUS PREMIERS RÉSULTATS : RETOURS DES COMMUNES EN FOCUSGROUP

- > 1^{ère} séquence : Pouvez-vous décrire (même à grands traits) les publics en difficulté que vos services identifient et accompagnent (CCAS ou autres) ?

Des tendances structurelles :

- Maintien à domicile et en autonomie des séniors, en particulier au sein des logements sociaux vieillissants. Communes vieillissantes.
- En 2nd couronne, des enjeux de mobilités : accès au cœur urbain. TC insuffisants et risque ZFE pour voitures indiv.
 - Rejoint la question de l'accès aux services, de la dématérialisation. Maison France service ?
 - Enjeu qui se pose aussi à la Tronche notamment
- Augmentation des situations de monoparentalité
- Parc de logements vieillissant et notamment parc social
- Raréfaction de l'offre médicale, disparition des spécialistes, augmente dépendance au cœur urbain
- Déficit de visibilité des CCAS et de ses actions : augmentation des solidarités intrafamiliales, enjeu de com, d'aller-vers
- Dans le même temps : augmentation des personnes souhaitant être accompagnés pour des démarches (admin, num)
- Augmentation des besoins alimentaires et inscription dans la durée de l'aide alimentaire
- Last but not least : dégradation de la santé mentale des publics + alcoolisme



- > **1^{ère} séquence : Pouvez-vous décrire (même à grands traits) les publics en difficulté que vos services identifient et accompagnent (CCAS ou autres) ?**

Des phénomènes potentiellement conjoncturels :

- Conséquences différenciées de la crise sur les aides facultatives :
 - Parfois augmentation : la Tronche, Vizille, Champ sur Drac
 - Ou stagnation : Varcès, Gières, Seyssinet,
- Augmentation des phénomènes de violence : intrafamiliales, entre jeunes, les IP, harcèlement (en ligne ou non)
- Augmentation des signalements de détresse sociale ou de situation à risque (ex : séniors isolés)
- Facture énergétique qui inquiète, notamment en semi-rural (beaucoup de bâtisses)
- Isolement exacerbé par les conséquences de la crise sanitaire (confinement, mesures barrières, interruption de la vie sociale)
- Interrogations autour du civisme dans les comportements : normes remises en cause (constat instit, professionnel·les)
- La mobilisation des personnes est davantage compliquée (pour les activités), rejoint les appréciations de l'atelier des futurs (plateformes prospectives) sur les capacités de projection ébranlées
- Burn out parental
- Burn out des aidants



> **2^{ème} séquence « principaux enjeux identifiés autour du cadre de vie » :**

- Soucis de connexion TC entre communes d'un même bassin de vie : inquiétude sur les programmes neufs prévus dans le mandat, quelle connexion ?
- Une question montante sur la facture énergétique, de logement, mais aussi du véhicule personnel (une question qui serait tabou dans les solidarités intrafamiliales) + dossier murmur qui semble compliqué
- Vieillesse du parc social

> **3^{ème} séquence les besoins exprimés :**

- Coordination des plans canicules
- Besoin de dialogue avec les partenaires institutionnels et sociaux : SLS du Département et UDCCAS.
- Le désengagement de certaines institutions pose la question de l'évolution métier des professionnel·les du CCAS, notamment à l'accueil
- Des thématiques en souffrance de savoirs-faires : accompagnement à la perte d'autonomie, santé mentale, numérique = besoin de s'unir
- Raréfaction de l'offre en hébergement d'urgence : plus aucune solution, quel partenariat développer ?